



Innovation, Science and
Economic Development Canada

Innovation, Sciences et
Développement économique Canada



2024 à 2025

Rapport annuel



Rapport annuel Résumé exécutif



Objectifs avancés et progrès accomplis dans la réalisation des résultats attendus

L'année 2024-2025 a été une année inaugurale transformatrice et très productive pour le réseau MEOPAR dans le cadre du Fonds stratégique pour les sciences (FSS).

Grâce à un développement organisationnel stratégique et au lancement d'initiatives à fort impact, le réseau MEOPAR a rapidement fait avancer les capacités du Canada en sciences de la mer, a renforcé la collaboration interdisciplinaire et a apporté une valeur tangible aux objectifs fédéraux clés en matière de résilience climatique et d'économie bleue durable.

Au cours de la première année de financement du FSS, le réseau MEOPAR a soutenu 32 projets à travers le Canada. L'un des principaux succès a été un investissement de fonds FSS qui a permis d'obtenir plus de 18 millions de dollars en fonds à effet levier de la Marine royale canadienne (MRC) pour une expédition innovante en Antarctique.

Changements et développement organisationnels généraux

L'obtention du financement du FSS a marqué une étape importante pour le réseau MEOPAR et a marqué le début d'une période de changement pour l'organisation.

Auparavant, le réseau MEOPAR était structuré de manière à répondre aux exigences de l'ancien programme des Réseaux de centres d'excellence (RCE) du Canada. La signature de l'accord de contribution du FSS a donné lieu à plusieurs initiatives de changement au sein de l'organisation.

Le réseau MEOPAR a recruté plusieurs nouveaux membres pour son conseil d'administration, dont une nouvelle personne pour assurer la présidence. En mars 2025, le conseil d'administration du réseau MEOPAR était composé d'un groupe diversifié de professionnel(le)s possédant une vaste expérience dans les secteurs

public, universitaire et privé, en particulier dans les domaines de l'océan, des sciences et de la gestion publique. Le conseil comprend des personnes possédant une expertise dans les domaines suivants :

Leadership dans la fonction publique

Plusieurs membres ont occupé des postes de haute direction au sein du gouvernement fédéral canadien, notamment des postes de sous-ministres dans divers ministères tels que l'Agence de la santé publique du Canada, l'Agence canadienne d'inspection des aliments, Environnement et Changement climatique Canada, Santé Canada, Pêches et Océans Canada et Agriculture et Agroalimentaire Canada.

Inclusion, diversité, équité et accessibilité

Le conseil d'administration dispose d'une expertise en matière d'inclusion, diversité, équité et accessibilité de politiques, de systèmes, de décolonialité et d'équité intersectionnelle, avec un accent particulier sur les collaborations entre les communautés et les universités, et la lutte contre le racisme et pour la justice.

Gestion corporative et financière Les membres apportent leur expérience en matière d'audit d'entreprise, de gestion des risques et du changement, d'information financière, de stratégies en ressources humaines et de meilleures pratiques en matière de gouvernance d'entreprise, acquise dans les secteurs public et à but non lucratif.

Sciences et technologies des océans Le conseil d'administration comprend d'éminent(e)s géologues marins, des expert(e)s en développement des technologies océaniques, en sécurité maritime, en recherche environnementale appliquée et en acoustique sous-marine.

Ingénierie et technologies appliquées L'expertise couvre les domaines de l'ingénierie, de la gestion de projets, des énergies renouvelables et des technologies durables.

Changements et développement organisationnels généraux



Dr Siddika Mithani
La présidente du conseil d'administration

À l'issue d'un processus de recrutement rigoureux, un nouveau directeur exécutif a été embauché au troisième trimestre pour diriger la transition organisationnelle. Le **Dr Jamie Snook** est originaire du Labrador et descend d'Inuits et de colons. Il apporte une vaste expérience en matière de leadership, de recherche, d'éducation et de développement communautaire dans le Nord. Le Dr Snook a notamment été directeur exécutif fondateur du Secrétariat de la faune, de la flore et des pêches de Torngat pendant 15 ans, où il a mis en œuvre des chapitres clés de l'accord sur les revendications territoriales des Inuits du Labrador. Il est titulaire d'un doctorat en santé publique de l'université de Guelph.

Les priorités initiales du nouveau directeur général comprenaient un rapport indépendant sur l'état des ressources humaines, un examen indépendant de la gouvernance, des changements structurels dans les rôles et responsabilités du personnel existant et la prise de mesures visant à faire du réseau MEOPAR une organisation pleinement indépendante.

La présidente du conseil d'administration est **DR SIDDIKA MITHANI**, une ancienne cadre senior bilingue, expérimentée et très respectée, qui a mené une brillante carrière dans la fonction publique fédérale canadienne. Sa vaste expérience couvre divers aspects de l'administration publique, notamment les affaires scientifiques et réglementaires, la programmation, la gestion budgétaire, les opérations régionales, les politiques de programme et les ressources humaines. Le parcours de Dr Mithani, notamment à des postes de sous-ministre, apporte au réseau MEOPAR un leadership stratégique inestimable et une compréhension approfondie du fonctionnement et des priorités du gouvernement.



Dr. Jamie Snook
Directeur exécutif

De nouveaux logiciels ont été mis en place pour la gouvernance du conseil d'administration, la gestion des relations et les communications. De nouvelles recrues ont été embauchées en Colombie-Britannique, au Québec et en Nouvelle-Écosse. Ces changements fondamentaux dans la gouvernance, le leadership et la capacité opérationnelle, notamment une augmentation de 400% du nombre de personnes bilingues, ont non seulement optimisés les opérations du réseau MEOPAR, mais ont également considérablement amélioré sa capacité à gérer efficacement le FSS et à faire progresser directement les priorités fédérales pour un écosystème des sciences de la mer robuste, inclusif et compétitif à l'échelle mondiale.

Atteindre nos objectifs

Les objectifs scientifiques énoncés par le réseau MEOPAR dans l'accord de contribution du FSS ont été guidés par une équipe de scientifiques qui possèdent tous et toutes une vaste expérience au sein de l'organisation.

Le Dr Doug Wallace, directeur scientifique fondateur du réseau MEOPAR, continue de s'impliquer dans l'organisation en tant que directeur scientifique associé, tandis que le Dr Brent Else et la Dr Fanny Noisette assurent la co-direction scientifique du réseau MEOPAR en collaboration avec le conseil d'administration et la direction générale.

L'attention particulière accordée à la planification de la relève scientifique a permis de garantir que l'orientation scientifique du réseau MEOPAR soit guidée par trois scientifiques éminent(e)s qui, ensemble, constituent une base solide dans les domaines des sciences de la mer et du climat, et de la recherche interdisciplinaire.

Le **Dr Brent Else** est professeur à l'Université de Calgary, spécialisé dans le cycle du carbone marin dans l'Arctique et l'échange de gaz à effet de serre entre l'atmosphère et l'océan Arctique. Ses recherches intègrent l'océanographie chimique, la micrométéorologie, la biogéochimie de la glace de mer et la télédétection afin de comprendre le rôle de l'océan Arctique dans le changement climatique et l'acidification des océans. Le Dr Else occupe également des fonctions de direction au sein de l'Arctic Institute of North America et contribue à la recherche collaborative sur l'environnement marin et à l'engagement communautaire, notamment en

collaboration avec les systèmes de connaissances inuites.

La **Dr Fanny Noisette** est professeure d'océanographie biologique à l'Université du Québec à Rimouski (UQAR) et titulaire de la chaire UNESCO en analyse intégrée des systèmes marins. Ses recherches portent sur l'écologie et l'écophysiologie des écosystèmes marins côtiers, en particulier les impacts du changement climatique et des changements globaux sur des systèmes tels que les herbiers marins et les forêts de laminaires à longue stipe. La Dr Noisette met l'accent sur les approches interdisciplinaires et socio-écologiques, intégrant les sciences naturelles, les sciences sociales et les connaissances locales afin de promouvoir la gestion durable et la conservation des écosystèmes côtiers.

Le **Dr Doug Wallace** est professeur au département d'océanographie de l'Université Dalhousie et titulaire de la chaire de recherche du Canada (niveau 1) en sciences et technologies océaniques. Il est un océanographe de renommée mondiale spécialisé en océanographie chimique et en sciences atmosphériques, avec un intérêt particulier pour le cycle du carbone dans les océans et les processus d'échange de gaz entre l'air et la mer. Le Dr Wallace a apporté une contribution significative à la recherche en biogéochimie marine et en sciences du climat, notamment en assumant des rôles de premier plan dans des programmes de recherche internationaux et au sein du réseau MEOPAR. Sa brillante carrière s'étend sur des établissements universitaires et de recherche au Canada, en Allemagne et aux États-Unis.

Les chercheur(euse)s **Dr Else, Dr Noisette** et **Dr Wallace** sont également soutenu(e)s par un vaste réseau consultatif comprenant un comité de gestion de la recherche, un comité consultatif national et un comité consultatif international, qui regroupent des scientifiques de renom dans le domaine de la recherche en sciences de la mer au Canada et à travers le monde. Ce leadership scientifique collectif a directement influencé et guidé l'orientation stratégique de la première année du réseau MEOPAR, permettant le lancement d'initiatives de recherche et de développement des talents à fort impact, alignées sur les priorités nationales.



Renforcer la base de données probantes
pour la prise de décision et l'adaptation

OBJECTIF 1

Le réseau MEOPAR a réalisé des progrès considérables dans la promotion d'un écosystème de connaissances océanographiques plus intégré et plus accessible. Le Système intégré d'observation des océans du Canada (SIOOC) a été au centre des efforts, qui ont notamment consisté à lancer un appel de propositions ayant abouti à la conclusion d'ententes avec les trois centres régionaux du SIOOC (Atlantique, Pacifique, golfe du Saint-Laurent), ce qui améliorera directement l'accès aux données océanographiques essentielles et leur utilisation.

Une déviation stratégique par rapport au plan d'affaire initial a été la décision du réseau MEOPAR d'héberger un bureau national de coordination du SIOOC, une mesure qui améliore la coordination nationale et établit un point d'accès unique pour les données océanographiques, contribuant ainsi à une meilleure diffusion des connaissances auprès des divers(es) intervenant(e)s. Grâce à ces initiatives, le SIOOC a facilité une collaboration fructueuse avec les utilisateur(trice)s finaux(les) et les principaux(les) partenaires, notamment les communautés autochtones, dans des domaines tels que la gouvernance des données (p. ex. l'application des principes CARE et OCAP par le SIOOC Saint-Laurent)

Le réseau MEOPAR a également redynamisé plusieurs communautés de pratique (CdP) en accordant à six d'entre elles un financement d'un an totalisant 303 300 \$. Ces CdP ont activement mobilisé des praticien(ne)s, des universitaires, du personnel hautement qualifié et des scientifiques du gouvernement dans le partage des connaissances et des pratiques exemplaires. Par exemple, le Réseau canadien de recherche et d'éducation en cartographie des océans (Canadian Ocean Mapping Research and Education Network - COMREN) a travaillé à la création d'un fonds d'innovation pour la cartographie des océans



6

300k\$

CdP accordés

Montant de financement

afin de promouvoir l'hydrographie dans les régions éloignées et autochtones, tandis que le Réseau de télédétection optique des côtes, des océans et des lacs (Network on Coastal, Oceans and Lake Optics Remote Sensing - NetCOLOR) a consulté l'Agence spatiale canadienne sur la participation des Autochtones et a co-développé des outils avec les utilisateur(trice)s finaux(les). La CdP sur l'acidification des océans s'est notamment associée au SIOOC pour améliorer la connectivité et la stabilité des données, contribuant ainsi activement à la stratégie du MPO en matière de changements climatiques et au Cadre mondial de Kunming-Montréal pour la biodiversité. Ces efforts s'inscrivent directement dans les objectifs fédéraux visant à renforcer la prise de décisions fondées sur des données probantes et à accroître la collaboration.

En outre, le réseau MEOPAR a soutenu une initiative stratégique avec le Conseil des académies canadiennes (CAC) visant à définir la portée et à établir un partenariat pour une évaluation intitulée « Bâtir un avenir collaboratif pour la recherche en sciences de la mer au Canada ».

OBJECTIF 1

RENFORCER LA BASE DE DONNÉES PROBANTES POUR LA PRISE DE DÉCISION ET L'ADAPTATION



«Le MÉOPAR est déterminé à aider le SIOOC à atteindre son objectif de devenir la référence pour l'ensemble des données océaniques canadiennes.»

Jamie Snook, directeur exécutif du MÉOPAR

Étude de cas 1

Créer un centre de données océanographiques canadiennes: Le Système intégré d'observation des océans du Canada

Grâce au soutien du réseau MÉOPAR pour la mise en place de son bureau national de coordination, le Système intégré d'observation des océans du Canada (SIOOC) entre dans une nouvelle phase et se positionne comme la plaque tournante centrale des données océaniques du Canada. En tirant parti des partenariats entre les régions, le SIOOC transforme l'information en connaissances exploitables et favorise des solutions adaptées au contexte local qui approfondissent notre compréhension des océans.

Le SIOOC s'appuie sur trois associations régionales : le SIOOC du Pacifique, le SIOOC de l'Atlantique et l'Observatoire global du Saint-Laurent (OGSL). Ces organisations collaborent à l'échelle nationale grâce au financement de Pêches et Océans Canada (MPO) et du réseau MÉOPAR. Ensemble, elles renforcent la capacité du Canada à partager, à accéder et à utiliser les données océaniques, soutenant ainsi l'avancement de la recherche scientifique et la résilience des communautés.





OBJECTIF 1

RENFORCER LA BASE DE DONNÉES PROBANTES POUR LA PRISE DE DÉCISION ET L'ADAPTATION



« Presque tous les étudiants ayant assisté à ces conférences sont aujourd'hui actifs dans notre secteur, que ce soit en poursuivant des études supérieures ou en travaillant pour des entreprises.»

Dr Ian Church, responsable du COMREN et professeur associé en ingénierie géomatique à l'Université du Nouveau-Brunswick.

Étude de cas 2

Financement et exploration de solutions innovantes à des problèmes océaniques complexes

L'investissement du réseau MEOPAR dans les communautés de pratique (CdP) crée des espaces essentiels permettant aux expert(e)s de se rencontrer, de collaborer et de partager leurs connaissances. Ces communautés comblent les lacunes entre les disciplines et les secteurs, offrant à leurs membres un soutien, des possibilités d'apprentissage et des outils pratiques pour relever les défis en sciences de la mer les plus urgents du Canada. En favorisant la collaboration et le partage des ressources, les CdP renforcent à la fois la recherche et la pratique, ce qui permet de trouver des solutions innovantes et efficaces.

En 2024-2025, le réseau MEOPAR a soutenu six communautés de pratique actives :

- Forum canadien des risques sur le transport maritime (FCRTM)
- Réseau Canadien de Recherche et d'enseignement en Hydrographie (ReCREH)
- Communication des risques côtiers et océaniques (CORC)
- Forum canadien de modélisation océanique NEMO (NEMO)
- Réseau de télédétection optique côtière, océanique et lacustre (NetColor)
- Acidification des océans (OA)









Accroître les opportunités économiques, la résilience des communautés côtières et la protection des écosystèmes marins

OBJECTIF 2

Les efforts du réseau MEOPAR dans ce domaine ont été considérablement avancés grâce à son Fonds de mobilisation des connaissances (MC). Lancé en octobre 2024, le Fonds MC a reçu 45 propositions et un financement total de 504 610 \$ a été accordé à 12 projets de MC à fort impact. Cette initiative soutient directement la diffusion des connaissances scientifiques auprès de divers(es) utilisateur(trice)s finaux(les), favorisant ainsi la culture scientifique et les compétences.

45	12	500k \$
Soumissions	Projets acceptés	Montant de financement

OBJECTIF 3

AMÉLIORER L'ACCÈS AUX INFRASTRUCTURES DE RECHERCHE EN SCIENCES DE LA MER ET LEUR UTILISATION



« Ce n'est pas quelque chose que nous aurions pu réaliser sans une collaboration d'une telle envergure. Travailler en partenariat avec la Marine royale canadienne à bord de l'un de ses plus récents navires a été une occasion exceptionnelle de réunir des scientifiques canadiens des ministères et des universités, nous permettant ainsi de contribuer à l'effort international visant à mieux comprendre l'océan mondial.»

Dr Brent Else, directeur scientifique du réseau MEOPAR

Étude de cas 3

Une expédition scientifique collaborative unique en son genre part pour l'Antarctique

Le réseau MEOPAR fait progresser la recherche océanique expéditionnaire, ouvrant de nouvelles possibilités pour les sciences de la mer. Au début de l'année 2025, le réseau MEOPAR a dirigé une équipe de 15 scientifiques canadien(ne)s à bord du NCSM Margaret Brooke pour une mission d'un mois en Antarctique, en collaboration avec la Marine royale canadienne. Au cœur de l'expédition se trouvait l'infrastructure modulaire de recherche océanographique (MORI), un laboratoire mobile développé avec Hawboldt Industries et financé par Irving Shipbuilding. L'infrastructure MORI a permis de mener des recherches scientifiques de pointe à bord d'un navire de guerre, créant ainsi un précédent en matière d'intégration de la recherche dans des plateformes non destinées à la recherche et ouvrant la voie à de futures collaborations au Canada et à l'étranger. Cette étape importante reflète la mission du réseau MEOPAR, qui consiste à relever les défis urgents liés au climat et aux océans grâce à des solutions innovantes, en favorisant les liens entre la science, les politiques et les communautés afin de façonner l'avenir de la recherche expéditionnaire et de renforcer la résilience des océans.

27 117 32

Scientifiques

Données

Jours



Améliorer l'accès aux infrastructures de recherche en sciences de la mer et leur utilisation

OBJECTIF 3

Le réseau MEOPAR a répondu directement à un besoin critique en matière de temps-navire grâce à son nouveau Fonds d'expédition. Une enquête menée auprès de la communauté scientifique océanographique canadienne a révélé que 86 % des scientifiques n'avaient pas suffisamment accès à des navires. Le fonds, conçu avec trois horizons de financement, a lancé un appel à propositions pour son horizon de soutien stratégique, recommandant un financement total de 975 000 \$ pour quatre projets en février 2025. Ces expéditions comprennent la formation de jeunes autochtones à la surveillance marine et l'évaluation d'une pêche autochtone au homard, soutenant directement la résilience des communautés côtières.

Une réalisation remarquable a été le leadership et le soutien du réseau MEOPAR à l'expédition canadienne de recherche en Antarctique (CARE2025), la première expédition maritime entièrement canadienne en Antarctique. Le réseau MEOPAR a facilité la participation de 15 chercheur(euse)s, dont 6 provenant d'universités canadiennes et

9 du gouvernement fédéral, dont les projets correspondaient aux priorités fédérales et complétaient les objectifs du gouvernement. Cette initiative a bénéficié d'importants partenariats, notamment une subvention de 150 000 dollars de Polar Knowledge Canada pour le déploiement et l'adaptation de l'infrastructure modulaire de recherche océanique (MORI), et a mobilisé plus de 18 millions de dollars de la Marine royale canadienne (MRC) pour l'exploitation des navires. Cela témoigne d'une contribution substantielle à l'augmentation de la collaboration entre divers secteurs et à l'amélioration de la recherche scientifique. La mobilisation intensive des connaissances grâce aux reportages de la CBC a encore amplifié l'impact de l'expédition.

Le réseau MEOPAR est fier de mettre en avant CARE2025, car en plus des priorités du MRC, nous avons collaboré avec la CBC, Ressources naturelles Canada, Pêches et Océans Canada, Environnement et Changement climatique Canada et Savoir polaire Canada. Cet effort collectif a été rendu possible grâce à l'investissement du FSS dans le réseau MEOPAR.



Diversifier, développer et élargir le déploiement des talents canadiens en matière de recherche et d'innovation dans le domaine de l'océan

OBJECTIF 4

Le réseau MEOPAR a activement encouragé les talents de classe mondiale en matière de recherche et d'innovation grâce à des programmes ciblés. Le programme de bourses postdoctorales (BPD), lancé en octobre 2024, a abouti à la recommandation d'un financement de 600 000 \$ pour quatre projets (tous dirigés par des femmes), qui débuteront au cours de l'exercice 2025-2026. Ces projets abordent divers défis alignés sur les priorités fédérales, de la souveraineté alimentaire dans l'Inuit Nunangat à l'engagement des jeunes dans les défis climatiques des océans et l'évolution côtière au Nunavik.

Ces initiatives illustrent l'engagement du réseau MEOPAR à former des personnes qualifiées et diversifiées afin de répondre aux besoins de l'industrie et de la société.



Étude de cas 4

Comment le financement peut favoriser des perspectives diverses et conduire à des changements significatifs dans la conversation mondiale sur l'océan.

En octobre, le financement accordé par le gouvernement du Canada dans le cadre de son programme Fonds stratégique des sciences (FSS) via le réseau MEOPAR a permis à trois stagiaires d'Afrique de l'Ouest du programme WYTEC Blue du DOTCAN – deux du Ghana et un du Cap-Vert – de se rendre au Canada pour la première fois et d'assister à l'atelier AAORIA à Ottawa. L'investissement du réseau MEOPAR dans le soutien à la collaboration internationale et aux opportunités pour les jeunes professionnel(les) de l'océan démontre comment le financement peut favoriser la

OBJECTIF 4

DIVERSIFIER, DÉVELOPPER ET ÉLARGIR LE DÉPLOIEMENT DES TALENTS CANADIENS EN MATIÈRE DE RECHERCHE ET D'INNOVATION DANS LE DOMAINE DE L'OCÉAN



FORUM AAORIA

8-10 OCTOBRE 2024 OTTAWA, ONTARIO

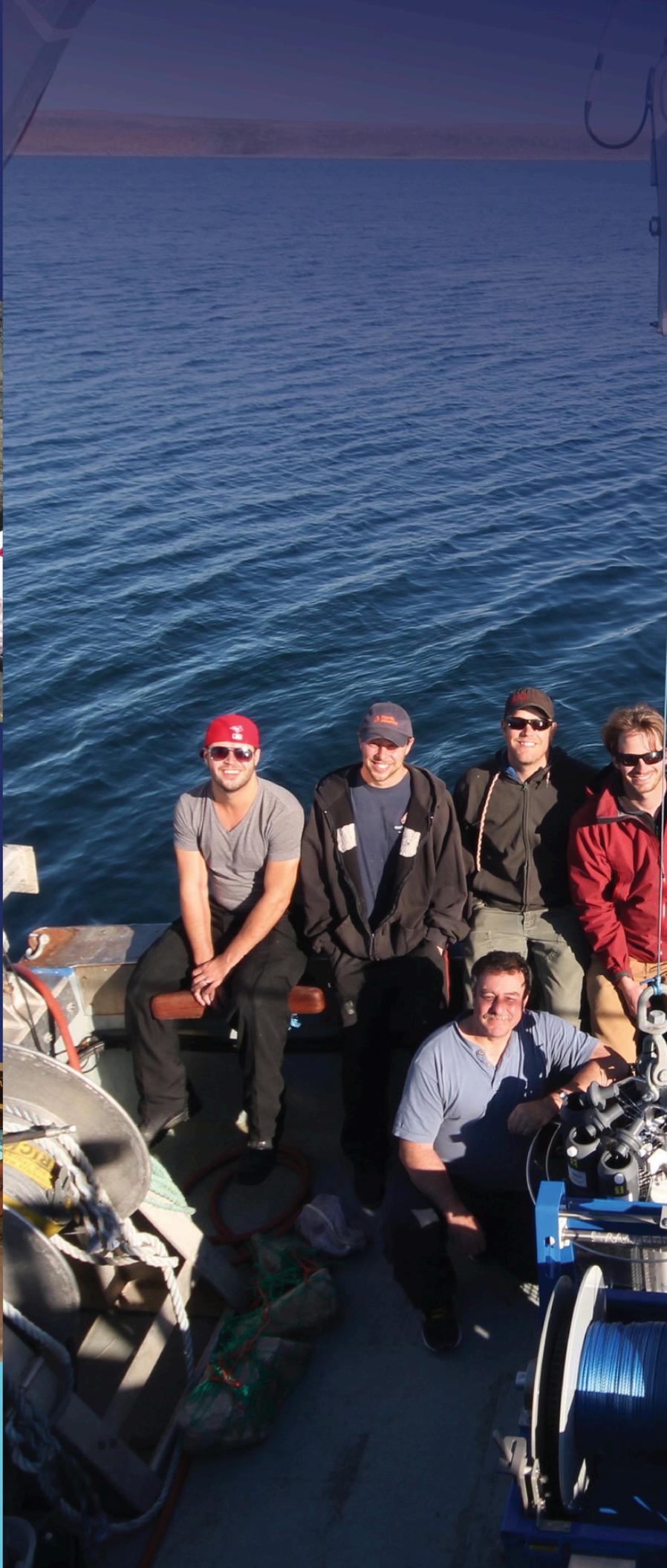


OBJECTIF 4

DIVERSIFIER, DÉVELOPPER
ET ÉLARGIR LE DÉPLOIEMENT
DES TALENTS CANADIENS
EN MATIÈRE DE RECHERCHE
ET D'INNOVATION DANS LE
DOMAINE DE L'OcéAN



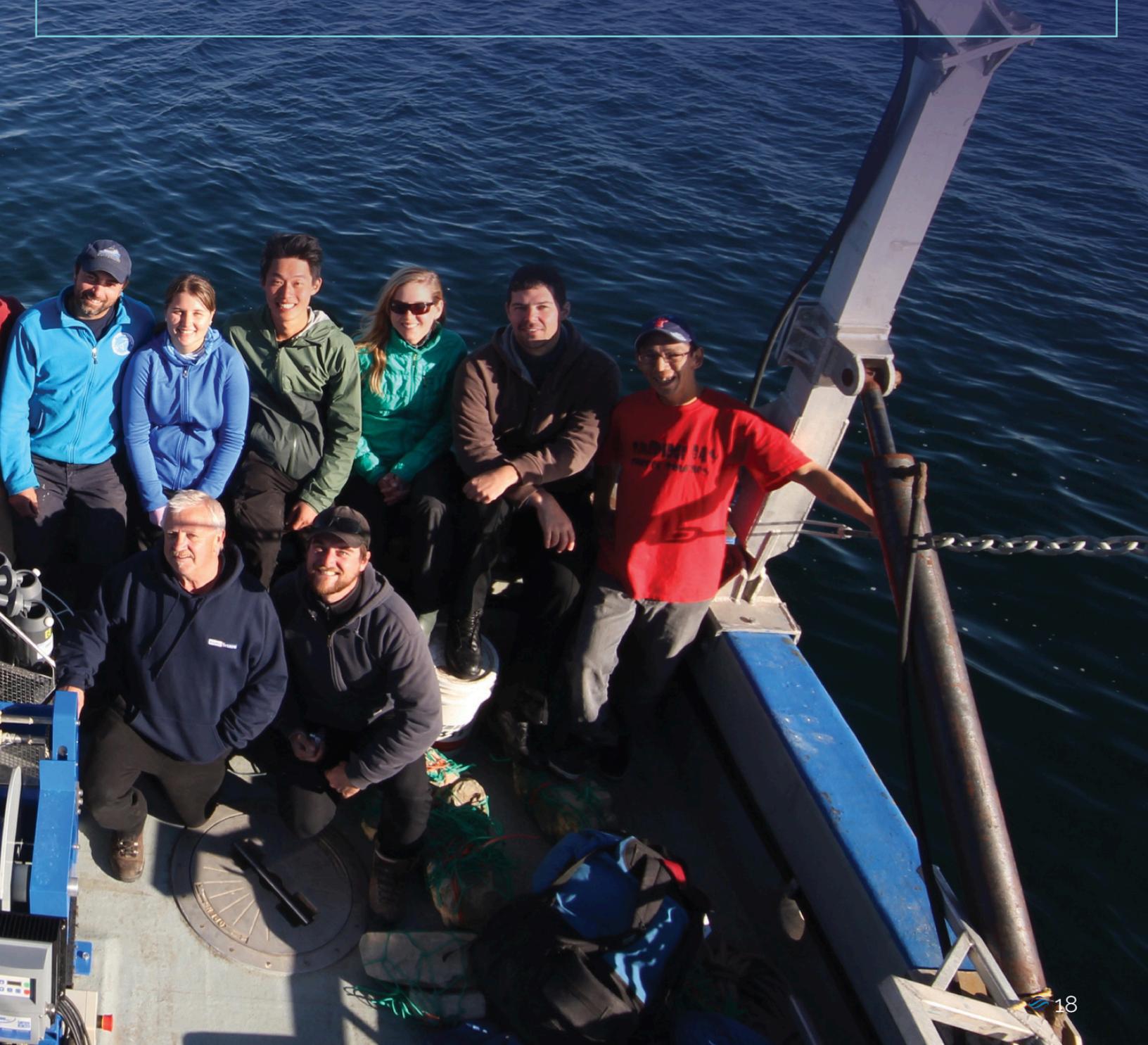
« Cette expérience m'a confirmé qu'il vaut vraiment la peine de travailler pour avoir un impact concret sur le monde. »



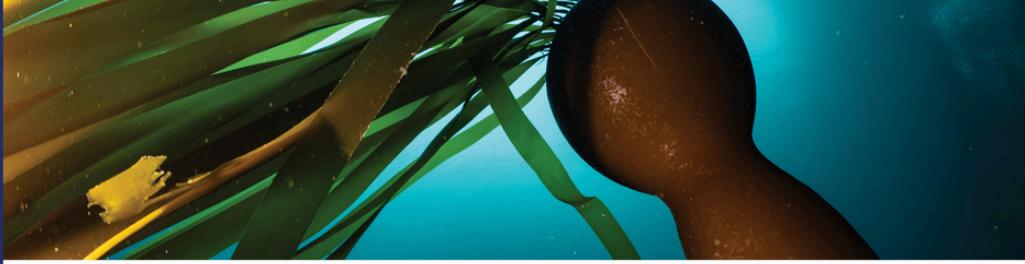
Étude de cas 5

Tracer la voie : un avenir collaboratif pour la recherche en sciences de la mer au Canada

L'investissement du réseau MEOPAR dans la définition des priorités de la recherche en sciences de la mer au Canada s'inscrit pleinement dans notre mandat. En collaboration avec le Conseil des académies canadiennes (CAC), nous affirmons que la coopération est indispensable pour développer des solutions novatrices aux défis océaniques d'aujourd'hui. En mettant sur pied un nouveau groupe d'expert(e)s avec le CAC sur la coordination de la recherche océanographique, le réseau MEOPAR s'efforce de servir de pierre angulaire de la collaboration, ouvrant ainsi des possibilités à l'échelle nationale et internationale. Ce partenariat avec le CAC donnera lieu à un rapport opportun, qui orientera le financement et les ressources vers les domaines du secteur des sciences de la mer qui reflètent le mieux les priorités et les besoins du Canada.



Avancement des priorités fédérales et avantages socio-économiques



Les activités du réseau MEOPAR ont directement contribué à plusieurs priorités fédérales. Grâce au SIOOC et aux CdP, le réseau MEOPAR a contribué à l'économie du savoir du Canada et renforcé la prise de décisions fondées sur des données probantes.

L'accent mis sur la participation des Autochtones dans divers programmes soutient directement l'engagement du gouvernement du Canada à établir avec les peuples autochtones des relations fondées sur la reconnaissance des droits, le respect, la coopération et le partenariat. Le Fonds d'expédition et l'expédition en Antarctique ont également renforcé le leadership du Canada dans le domaine des sciences de la mer au niveau mondial et contribué à des initiatives internationales.

Les avantages socio-économiques comprennent le développement de nouveaux outils (par exemple, Ocean Storm Viewer), l'amélioration de la sécurité publique et le renforcement de la collaboration entre les secteurs (milieu universitaire, gouvernement, industrie, communautés autochtones). Des projets tels que l'évaluation de la pêche au homard autochtone et les efforts visant à trouver des solutions pour le traitement des eaux usées dans les communautés arctiques contribuent directement aux possibilités économiques et à la résilience des communautés côtières. Le programme de bourses postdoctorales et les différentes CdP de développent des talents de classe mondiale en matière de recherche et d'innovation, qui répondront aux besoins de l'industrie et de la société dans des domaines scientifiques essentiels. La vaste couverture médiatique de l'expédition en Antarctique sert également à sensibiliser le public et à améliorer les connaissances des Canadien(ne)s sur les océans.



En réponse à la lettre de mandat du premier ministre Carney de mai 2025, le réseau MEOPAR est bien placé pour faire progresser les nouvelles priorités du gouvernement du Canada en

RENFORÇANT la collaboration mondiale, comme la participation du réseau MEOPAR à l'expédition en Antarctique.

BÂTISSANT une économie canadienne unique grâce à la création du bureau national de coordination du SIOOC, qui agit comme un projet de construction nationale reliant les données et l'expertise océanographiques à travers le Canada.

EN PROTÉGEANT la souveraineté canadienne et en assurant la sécurité des Canadiens et Canadiennes grâce à la collaboration avec la Marine royale canadienne, qui illustre directement le renforcement des Forces armées canadiennes par le biais de partenariats scientifiques, et en améliorant l'observation et les données océaniques qui peuvent indirectement contribuer à la sécurité maritime.

EN ATTIRANT les meilleurs talents du monde grâce à des BPD.

En tant qu'organisme scientifique et de recherche tiers, le réseau MEOPAR **CONTRIBUE** à réduire les dépenses publiques et proposer des partenariats à effet de levier à l'échelle nationale et internationale.

Le réseau MEOPAR représente une utilisation efficace des fonds fédéraux, et sa capacité à mobiliser d'importantes contributions de ses partenaires amplifie l'impact des investissements publics.



Activités accomplies

L'EXERCICE 2024-2025 A ÉTÉ LA PREMIÈRE ANNÉE DE FINANCEMENT DU RÉSEAU MEOPAR DANS LE CADRE DU FONDS STRATÉGIQUE POUR LA SCIENCE. Le réseau MEOPAR a réalisé des progrès importants dans le cadre des activités et des initiatives visant à soutenir les quatre (4) objectifs énoncés dans l'accord de contribution conclu avec le ministère de l'Innovation, des Sciences et du Développement économique.

Système intégré d'observation des océans au Canada (SIOOC)

Afin de renforcer la base de données factuelles sur laquelle s'appuient la prise de décisions et l'adaptation, le réseau MEOPAR a fait progresser de manière significative le Système intégré d'observation des océans au Canada (SIOOC). Cela a notamment consisté à lancer un appel de propositions et à attribuer trois ententes avec les bénéficiaires ultimes (BU), d'une valeur de 300 000 \$.

La décision du réseau MEOPAR d'accueillir un bureau national de coordination du SIOOC et d'obtenir un premier contrat du ministère des Pêches et des Océans (MPO) pour démontrer son utilité constitue un écart par rapport au plan corporatif et un développement stratégique notable. Ce rôle élargi renforce la coordination nationale et crée un point d'accès unique, contribuant ainsi à une meilleure diffusion des connaissances auprès des divers intervenant(e)s.

Communautés de pratique (CdP)

Le réseau MEOPAR a considérablement amélioré la mobilisation des connaissances et renforcé les structures de collaboration grâce à ses communautés de pratique (CdP). À la suite d'un appel à propositions, le réseau MEOPAR a soutenu six CdP avec un financement d'un an totalisant 303 300 \$, dont quatre axées sur l'observation des océans et prédition, et deux autres sur les risques marins et les mesures d'intervention. Les fonds ont été débloqués après la signature d'ABU avec chaque communauté de pratique.

Conseil des académies canadiennes (CAC)

Le réseau MEOPAR a appuyé une initiative stratégique du Conseil des académies canadiennes (CAC) visant à façonner un avenir collaboratif pour la recherche en sciences de la mer au Canada, contribuant ainsi directement au renforcement de la base de données factuelles sur laquelle s'appuie la prise de décisions. Cette initiative fait suite à un protocole d'entente signé avec le CAC avant la période du concours du FSS. Au cours de l'exercice financier, le réseau MEOPAR et le CAC ont défini la portée du projet, qui comprend un sondage national et des séances de consultation du public. Le réseau MEOPAR a consacré 160 000 \$ (plus taxes) à ce projet au cours de l'exercice financier.

Communication & Networking

Le réseau MEOPAR s'est engagé dans plusieurs initiatives de communication, notamment la mise à jour du site Web de l'organisation, la création et le développement d'une présence sur la plateforme de réseau social LinkedIn, avec plus d'un million d'impressions au cours de l'année et actuellement plus de 3 000 abonné(e)s. Le réseau MEOPAR a adopté le logiciel HubSpot pour son système de gestion de la relation client et est en train de constituer une liste de diffusion personnalisée qui compte actuellement 1700 nouveaux contacts.

Mobilisation des connaissances

Le réseau MEOPAR a créé et lancé un nouveau fonds de mobilisation des connaissances (MC) afin de soutenir des activités à fort impact qui font progresser les connaissances scientifiques sur les océans, en mettant l'accent sur des approches de communication efficaces. En octobre 2024, le réseau MEOPAR a élaboré et lancé un appel à propositions pour des projets de MC, qui a reçu 45 propositions. Après examen par le comité de gestion de la recherche du réseau MEOPAR, un financement total de 504 610 \$ a été recommandée pour douze projets. Cette initiative soutient directement les connaissances scientifiques produites et diffusées à divers utilisateur(trice)s finaux(les).



Recherche communautaire

Le réseau MEOPAR a organisé un atelier à Ottawa dans le cadre d'un événement parallèle officiel de l'Alliance transatlantique pour la recherche et l'innovation océaniques (AAORIA). Cet atelier a servi d'exercice de pré-développement pour le fonds, réunissant 30 leaders d'opinion dans le domaine de la recherche communautaire de partout au Canada. Les participant(e)s se sont engagé(e)s dans le cadre de discussions et de présentations. Ces premières consultations s'inscrivent dans le cadre des travaux en cours visant à lancer un appel à propositions pour des projets de recherche communautaire.

Fonds d'expédition

Le réseau MEOPAR a lancé un Fonds d'expédition afin de permettre aux chercheur(euse)s en sciences de la mer d'accéder à du temps-navire. Cette initiative répond à un besoin crucial, car une enquête menée auprès de la communauté scientifique océanographique canadienne a révélé que 86 % des répondant(e)s estiment ne pas disposer de suffisamment de temps de navigation pour mener à bien leurs objectifs de recherche. Afin de remédier à cette lacune, un appel à propositions a été lancé en novembre 2024 pour la saison de terrain 2025. Au total, 13 propositions ont été soumises et, après examen par la MRC en février 2025, un financement total de 975 000 \$ a été recommandé pour quatre projets d'expédition.





Infrastructure modulaire de recherche océanique (MORI) - Expédition en Antarctique

À l'automne 2024, le réseau MEOPAR a saisi une occasion unique d'améliorer l'accès et l'utilisation des infrastructures de recherche océanographique en soutenant le volet scientifique d'une opération de la Marine royale canadienne. Cette expédition en Antarctique (du 24 février au 21 mars 2025) a permis de mener des recherches scientifiques à l'appui de la candidature du Canada pour devenir partie consultative au titre du système de traité sur l'Antarctique.

En collaboration avec Ressources naturelles Canada, le réseau MEOPAR a lancé un appel à manifestation d'intérêt auprès de la communauté universitaire en novembre 2024, qui a attiré 19 chercheur(euse)s. Un comité de sélection a choisi des chercheur(euse)s de cinq universités canadiennes dont les projets faisaient progresser les priorités fédérales et appuyaient les objectifs scientifiques du gouvernement. Le réseau MEOPAR a accordé 10 000 \$ à chaque chercheur(euse) sélectionné(e) pour couvrir ses frais de déplacement et de recherche.

Cette initiative a permis d'envoyer au total 15 chercheur(euse)s, marquant ainsi la première expédition entièrement canadienne en Antarctique. L'équipe scientifique s'est concentrée sur les géosciences, les contaminants et l'océanographie, abordant des questions telles que la réponse des océans au changement climatique, le recul des glaciers, la répartition des espèces, les courants océaniques et les voies de pollution mondiales. L'expédition a utilisé avec succès le MORI, qui a permis de mener à bien de nombreux aspects de la recherche.

Cette initiative a bénéficié de partenariats importants, notamment d'une contribution de 150 000 \$ de Savoir Polaire Canada. Plus important encore, l'expédition a bénéficié d'un financement conservateur de plus de 18 millions de dollars de la Marine royale canadienne pour les coûts d'exploitation des navires, et des efforts sont en cours pour rechercher d'autres collaborations.

Les efforts de mobilisation des connaissances ont été considérables, avec une correspondante climatique de la CBC qui a rendu compte directement depuis le navire et des chercheur(euse)s qui ont prévu de diffuser davantage les résultats par le biais de conférences et de revues scientifiques.

Bourses de recherche postdoctorales

Afin de diversifier, de développer et d'élargir le déploiement des talents canadiens en matière de recherche et d'innovation dans le domaine océanique, le réseau MEOPAR a lancé son programme de bourses postdoctorales (BPD). Cette initiative offre aux titulaires d'un doctorat en début de carrière la possibilité de mener des recherches innovantes, à temps plein et collaboratives, alignées sur les priorités fédérales dans le secteur des sciences de la mer.

En octobre 2024, le réseau MEOPAR a lancé un appel à propositions, qui a donné lieu à 33 soumissions. À la suite d'un examen par le CGR en février 2025, quatre chercheuses ont obtenu un financement total de 600 000 \$.

Les quatre projets financés sont tous dirigés par des femmes et soutiennent directement les objectifs scientifiques et les priorités fédérales du réseau MEOPAR.

33 4 \$600K

Soumissions

Projets dirigés
par femmes

Financement
total



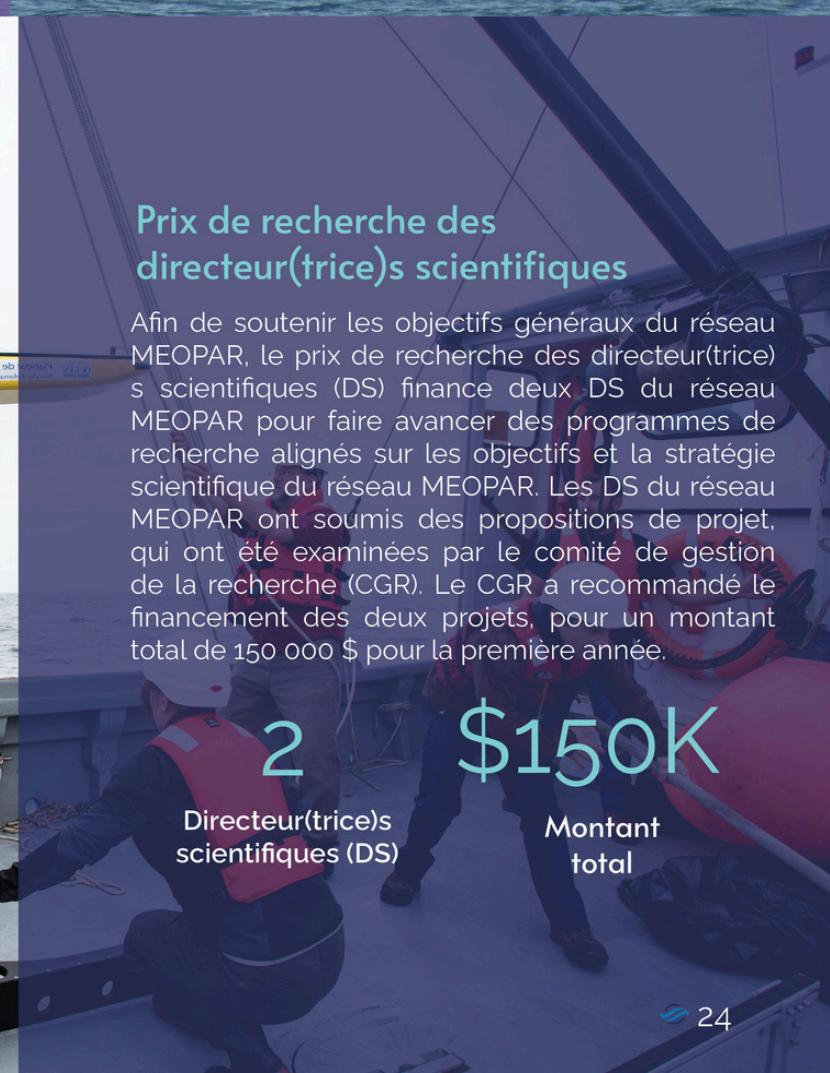
Prix de recherche des directeur(trice)s scientifiques

Afin de soutenir les objectifs généraux du réseau MEOPAR, le prix de recherche des directeur(trice)s scientifiques (DS) finance deux DS du réseau MEOPAR pour faire avancer des programmes de recherche alignés sur les objectifs et la stratégie scientifique du réseau MEOPAR. Les DS du réseau MEOPAR ont soumis des propositions de projet, qui ont été examinées par le comité de gestion de la recherche (CGR). Le CGR a recommandé le financement des deux projets, pour un montant total de 150 000 \$ pour la première année.

2 \$150K

Directeur(trice)s
scientifiques (DS)

Montant
total





MEOPAR



Inclusion, Diversité, Inclusion et Accessibilité (IDEA)

Le réseau MEOPAR a recueilli des données volontaires sur l'auto-identification auprès des membres de son conseil d'administration et de sa haute direction, qui révèlent que 45 % des répondant(e)s s'identifient comme des femmes, 45 % comme des hommes, 9 % ont choisi de ne pas divulguer leur sexe et 15 % se sont identifiés comme appartenant à des groupes méritant l'équité.

Au cours de sa première année, le réseau MEOPAR a nommé une nouvelle membre au conseil d'administration qui apporte une expertise spécialisée en matière d'inclusion, de diversité, équité et d'accessibilité (IDEA), renforçant ainsi la capacité du conseil à favoriser une gouvernance inclusive et une prise de décision équitable. Cette nomination reflète l'engagement du réseau MEOPAR à constituer un conseil d'administration représentatif, avant-gardiste et équipé pour relever les défis complexes de la résilience marine et côtière grâce à un leadership diversifié et inclusif.

La stratégie de recrutement des employé(e)s du réseau MEOPAR intègre des pratiques visant à promouvoir l'équité et à réduire les préjugés. Depuis octobre 2024, le réseau MEOPAR travaille avec un cabinet de conseil en ressources humaines externe afin de mettre en œuvre des pratiques d'embauche plus inclusives.

Le réseau MEOPAR a engagé une consultante spécialisée en IDEA pour animer le premier d'une série d'ateliers destinés au personnel du réseau MEOPAR. La formation initiale était axée sur l'exploration des concepts fondamentaux de l'IDEA et sur la manière de relever les défis niveau individuel et organisationnel dans le cadre des activités axées sur l'IDEA. Une formation continue sera offerte dans le cadre d'un programme d'apprentissage complet. La prochaine phase visera à doter les employé(e)s des outils et des stratégies nécessaires pour appliquer activement les principes de l'IDEA dans leur travail quotidien.

D'AUTO-IDENTIFICATION FOURNIES 74%

L'auto-identification du réseau MEOPAR

Les données récentes sur l'auto-identification volontaire recueillies auprès du personnel du réseau MEOPAR révèlent la composition démographique suivante de notre organisation :

53%

s'identifient comme femmes

41%

s'identifient comme hommes

6%

s'identifient comme Autochtones

29%

s'identifient comme membres d'une minorité visible

47%

s'identifient comme immigrant(e)s au Canada

18%

s'identifient comme appartenant à un groupe linguistique minoritaire

6%

s'identifient comme ayant un handicap

Ces efforts concertés favorisent activement un environnement de recherche plus inclusif, améliorant directement la qualité et la pertinence sociétale des sciences de la mer soutenues par le réseau MEOPAR en élargissant la participation, en intégrant des perspectives diverses et en renforçant les capacités au sein des groupes sous-représentés et méritant l'équité à travers le Canada.

Le réseau MEOPAR examine régulièrement les commentaires provenant de toutes les sources disponibles et s'est attaqué de manière proactive aux domaines à améliorer identifiés dans les commentaires du groupe d'expert(e)s.

Les principales activités comprenaient un rapport approfondi sur la santé des ressources humaines et un rapport sur la gouvernance organisationnelle. Chaque rapport a été rédigé par deux expert(e)s indépendant(e)s différent(e)s et les rapports combinés ont fourni des orientations au conseil d'administration sur les prochaines étapes importantes.

Ce processus de renouvellement complet, motivé et inspiré par le prix FSS, garantit l'amélioration continue du réseau MEOPAR et souligne son engagement envers une gouvernance solide, la responsabilisation et l'excellence opérationnelle pour une gestion efficace des fonds fédéraux.







Notes financières détaillées

Notes financières détaillées

Total des fonds de contrepartie

Le total des fonds de contrepartie (nouvelles contributions supplémentaires aux coûts admissibles du FSS qui n'existeraient pas sans l'octroi d'une subvention du FSS) s'élevait à **880,717 \$**.

Les bénéficiaires ultimes

Le total des fonds qui ont été distribués aux bénéficiaires ultimes s'est élevé à 722,970 \$, et un montant supplémentaire de **1,134,940 \$** déjà commis.

Le total des fonds à effet levier

Le total des fonds à effet levier (investissements existants dans l'écosystème STI qui sont mis à profit pour atteindre les objectifs du ou de la bénéficiaire de FSS) s'élevait à **19,590,036 \$**.

Fonds ne provenant pas du FSS

Accord de contribution de Savoir Polaire Canada

Les fonds ont été affectés à **l'expédition en Antarctique**. L'accord de contribution total s'élève à **150,000 \$** pour les années 2024-2025 et 2025-2026.

Accord de contribution du ministère des Pêches et Océans Canada

Il existe un accord de contribution de 511,301 \$ **sur deux ans** (exercices 2024-2025 et 2025-2026). **Aucun fonds n'a été reçu** au cours de l'exercice 2024-2025. Les fonds sont destinés à faire progresser le SIOOS par l'intermédiaire d'un bureau national de coordination.



États des résultats et de l'évolution de l'actif net

Exercice clos le 31 mars	2025	2024
Produits		
Aide gouvernementale – CRSNG, CRSH et FSS	2,278,521 \$	287,870 \$
Partenariat	323,076	282,240
Autres	19,389	45,475
	2,620,986	615,585
Paiements de subventions (recouvrement)		
Communications et réseautage	59,069	4,347
Obilisation des connaissances et technologie	520,012	-
Réseautage	54,544	-
Mobilisation des connaissances	31,965	14,969
Paternariat	-	(1,899)
Recherche	756,252	(178,423)
Programmes de formation	-	(3,989)
	1,421,842	(164,995)
Excédent des produits sur les subventions	1,199,144	780,580
Charges administratives		
Fonctionnement et gestion	527,642	134,063
Salaires	468,463	382,802
	996,105	516,865
Fonctionnement		
Amortissement	212,544	265,680
	1,208,649	792,545
Insuffisance des produits par rapport aux charges	(9,505) \$	(1,965) \$
Actif net à l'ouverture de l'exercice	450,889 \$	452,854 \$
Insuffisance des produits par rapport aux charges	(9,505)	(1,965)
Actif net à la clôture de l'exercice	441,384 \$	450,889 \$

Voir les notes annexes.



État de la situation financière

Exercice clos le 31 mars	2025	2024
Actifs Court terme		
Trésorerie et équivalents de trésorerie	1,877,048 \$	435,630 \$
Débiteurs	-	82
Fonds détenus en fiducie par l'Université Dalhousie	-	323,479
TVH à recevoir	39,932	4,187
Frais payés d'avance	6,134	10,746
	1 923 114	774 124
Immobilisations corporelles (note 3)	850,175	1,062,719
	2 773 289 \$	1 836 843 \$
Passifs Court terme		
Créditeurs et charges à payer	356,844 \$	40,909 \$
Produits reportés (note 4)	1,975,061	1,345,045
	2,331,905	1,385,954
Actif net		
Actif net non affecté	441,384	450,889
	2,773,289 \$	1,836,843 \$
Opérations entre apparentés (note 5)		
Engagements (note 7)		

Voir les notes annexes.



État des flux de trésorerie

Exercice clos le 31 mars	2025	2024
Augmentation (diminution) de la trésorerie et des équivalents de trésorerie		
Activités de fonctionnement		
Insuffisance des produits par rapport aux charges	(9,505) \$	(1,965) \$
Éléments sans incidence sur la trésorerie et les équivalents de trésorerie	-	-
Amortissement	212,544	265,680
	203,039	263,715
Variation des éléments hors trésorerie du fonds de roulement lié au fonctionnement		
Débiteurs	82	174,711
Fonds détenus en fiducie par l'Université Dalhousie	323,479	371,633
TVH à recevoir	(35,745)	142,969
Frais payés d'avance	4,612	(2,740)
Créditeurs et charges à payer	315,935	(177,732)
Produits reportés	630,016	(572,381)
Augmentation de la trésorerie et des équivalents de trésorerie	1,441,418	200,175
Trésorerie et équivalents de trésorerie		
À l'ouverture de l'exercice	435,630	235,455
À la clôture de l'exercice	1,877,048 \$	435,630 \$

Voir les notes annexes.

Notes annexes

Autorité et objectif

MEOPAR Incorporated (le « Réseau ») a été constitué le 17 février 2012 en vertu de la Partie II de la Loi sur les corporations canadiennes en tant qu'organisme sans but lucratif exonéré d'impôt sur le revenu. Le Réseau finance le développement de connaissances, d'outils, de technologies et de personnes hautement qualifiées par le biais d'une recherche collaborative.

Résumé des principales méthodes comptables

Les présents états financiers ont été dressés conformément aux Normes comptables canadiennes pour les organismes sans but lucratif (« NCOSBL »).

Trésorerie et équivalents de trésorerie

La trésorerie et les équivalents de trésorerie comprennent l'encaisse et les soldes détenus auprès de banques et d'autres institutions, ainsi que les dépôts à terme.

Fonds détenus en fiducie par l'Université Dalhousie

Aux termes de l'entente de financement conclue entre le Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie (« CRSNG »), le Conseil de recherches en sciences humaines (« CRSH ») et le Réseau, les fonds de subventions sont considérés comme grevés d'affectations et doivent être détenus en fiducie et administrés par l'Université Dalhousie, l'établissement d'accueil du Réseau. En vertu du nouvel accord avec le Fonds Stratégique des sciences, les fonds de subvention ne doivent plus être détenus en fiducie par l'institution hôte du Réseau, mais plutôt détenus directement par le Réseau.

Constatation des produits

Le Réseau applique la méthode du report pour comptabiliser les apports, qui incluent les subventions gouvernementales. Les apports qui sont grevés d'une affectation d'origine externe régissant les types d'activités qu'ils peuvent servir à financer sont reportés jusqu'à ce que les dépenses liées à ces activités soient engagées. Les apports affectés à l'acquisition d'immobilisations qui seront amorties sont reportés et comptabilisés à titre de produits au même taux d'amortissement que les immobilisations auxquelles ils se rapportent. Les apports non affectés sont comptabilisés à titre de produits lorsqu'ils sont reçus ou lorsqu'ils sont à recevoir si le montant à recevoir peut faire l'objet d'une estimation raisonnable et que son recouvrement est raisonnablement assuré. Les produits de partenariats et les autres produits sont comptabilisés lorsque les obligations de performance sont remplies et que le recouvrement est raisonnablement assuré.

Immobilisations corporelles

Les immobilisations corporelles sont amorties sur leur durée de vie utile estimative dès qu'elles sont prêtées à être utilisées, comme suit :

MATÉRIEL

20 %, DÉGRESSIF

Les immobilisations corporelles sont comptabilisées au coût diminué, s'il y a lieu, du cumul des amortissements et des pertes de valeur. Lorsqu'un élément des immobilisations corporelles n'est plus en mesure de fournir un potentiel de service à long terme au Réseau, la perte de valeur est comptabilisée en charges à l'état des résultats. Les éventuelles réductions de valeur comptabilisées ne sont pas reprises.

Matériaux et apports reçus sous forme de services

Les matériaux et apports reçus sous forme de services sont présentés à leur juste valeur dans les états financiers lorsque le montant peut être raisonnablement estimé et que les matériaux et services utilisés dans le cours normal des activités du Réseau auraient autrement été achetés.

Utilisation d'estimations

La direction examine la valeur comptable des éléments des états financiers à chaque date de clôture pour déterminer la nécessité d'y apporter une révision ou l'existence possible d'une dépréciation. Lors de la préparation de ces états financiers, de nombreux éléments sont mesurés au moyen des meilleures estimations de la direction, lesquelles se fondent sur des hypothèses qui reflètent l'ensemble des conditions économiques les plus probables et les lignes de conduite prévues. Les estimations importantes de la direction ont trait à la durée de vie utile des immobilisations corporelles et aux produits reportés. Ces estimations sont révisées périodiquement et des ajustements sont constatés dans l'état des résultats, s'il y a lieu, dans l'exercice où ils sont connus.

Instruments financiers

Évaluation initiale

Les instruments financiers du Réseau sont évalués à la juste valeur lorsqu'ils sont émis ou acquis. Pour les instruments financiers évalués ultérieurement au coût ou au coût après amortissement, la juste valeur est ajustée par le montant des frais de financement et des coûts de transaction connexes. Les coûts de transaction et les frais de financement relatifs aux instruments financiers qui sont évalués ultérieurement à la juste valeur sont comptabilisés dans les résultats de l'exercice au cours duquel ils sont engagés.

Les actifs financiers et les passifs financiers obtenus dans le cadre d'opérations entre apparentés sont initialement évalués au coût, à l'exception de certains instruments qui sont initialement évalués à la juste valeur. Le Réseau n'a pas d'actifs financiers ou de passifs financiers obtenus dans le cadre d'opérations entre apparentés qui sont initialement évalués à la juste valeur.

Évaluation ultérieure

À chaque date de clôture, le Réseau évalue ses actifs et passifs financiers au coût ou au coût après amortissement (moins la dépréciation dans le cas d'actifs financiers). Les instruments financiers évalués au coût après amortissement sont la trésorerie et les équivalents de trésorerie, les débiteurs, les fonds détenus en fiducie par l'Université Dalhousie, la TVH à recevoir et les créditeurs et charges à payer. Pour les actifs financiers évalués au coût ou au coût après amortissement, le Réseau évalue régulièrement s'il y a des indices de dépréciation. S'il y a un indice de dépréciation et que le Réseau détermine qu'il y a un changement défavorable important dans le calendrier ou le montant prévu des flux de trésorerie futurs de l'actif financier, il comptabilise une perte de valeur dans l'état des résultats. Toutes les reprises de pertes de valeur comptabilisées précédemment sont comptabilisées dans les résultats de l'exercice au cours duquel la reprise se produit.



Risque de crédit

Le risque de crédit est le risque qu'une partie à un instrument financier cause une perte financière à l'autre partie en omettant de s'acquitter d'une obligation. Les principaux risques de crédit du Réseau ont trait à ses comptes débiteurs. Le Réseau atténue le risque de crédit en examinant régulièrement le recouvrement des créances. Il n'y a eu aucun changement important dans l'exposition depuis l'exercice précédent. Le Réseau n'est pas exposé à un risque important de liquidité, de taux d'intérêt, de marché ou de change.

Avantages sociaux futurs

Le personnel du Réseau peut adhérer au régime de retraite Grant Paid and Associated Employees de l'Université Dalhousie. La cotisation pour le personnel est d'environ 5 % du salaire. Le Réseau comptabilise les cotisations à ce régime en tant que charges dans l'exercice au cours duquel les cotisations sont versées. Les cotisations au régime effectuées au cours de l'exercice se sont élevées à 11 343 \$ (12 877 \$ en 2024).

Immobilisations corporelles	Coût	Amortissement cumulé	Valeur comptable nette	Valeur comptable nette
			<u>2025</u>	<u>2024</u>
Matériel	1,595,938 \$	745,763 \$	850,175 \$	1,062,719 \$

Produits reportés

	Solde à l'ouverture de l'exercice	Apports reçus	Revenus constatés	Solde à la clôture de l'exercice
Fonds stratégique des sciences	-	1,857,910 \$	(761,226) \$	1,096,684 \$
CRSNG et CRSH	238,104	-	(238,104)	-
Projet	1,106,941	-	(228,564)	878,377
	1,345,045 \$	1,857,910 \$	(1,227,894) \$	1,975,061 \$

Opérations entre apparentés

Le Réseau est apparenté à l'Université Dalhousie en vertu du fait que l'Université est son établissement d'accueil dans le cadre du programme des Réseaux de centres d'excellence. En vertu d'une entente d'accueil entre le Réseau et l'établissement d'accueil, l'Université fournit sans frais au Réseau des services de comptabilité et de soutien administratif, ainsi qu'un espace de bureau. La valeur des apports en nature reçus sous forme de services, d'équipement et d'installations pour l'exercice 2025 est estimée par l'Université Dalhousie à 163 500 \$ (163 500 \$ en 2024). Ces apports ne sont pas comptabilisés dans les états financiers.

Subventions du gouvernement du Canada

Le 30 novembre 2023, le Réseau a reçu un financement de 38,1 millions de dollars du gouvernement du Canada dans le cadre du concours du Fonds stratégique des sciences (FSS). Le financement sera reçu sur une période de cinq ans. Le calendrier de financement est présenté ci-après :

Exercice financier

2024-2025	3,137,100 \$
2025-2026	8,285,200
2026-2027	7,119,000
2027-2028	10,142,000
2028-2029	9,449,200
Subvention totale	38,132,500 \$

Le décaissement de ces fonds sera assujetti aux conditions énoncées par le gouvernement du Canada dans le cadre de l'entente de contribution qui a été signée le 17 juin 2024.

Engagements

Le Réseau a accordé des financements à divers programmes jusqu'au 31 mars 2028. Les engagements annuels pour ces programmes sont les suivants:

Exercice financier

2025-2026	855,155
2026-2027	240,000
2028-2029	40,000

Après la fin de l'exercice, le Réseau a réglé 537 649 \$ de ces engagements.



